

ESPAGNOL LV2 – EXPRESSION ECRITE

1) Choix du sujet

Le texte choisi était intitulé « Los discursos de la memoria histórica » et a été tiré d'*Hispania Nova*, Revista de historia contemporánea, n° 2007. Son auteur, Pedro Ruiz Torres, est historien.

Les critères de choix de ce texte restent les mêmes que ceux de l'année dernière : un texte d'un bon niveau académique, un sujet contemporain concernant l'Espagne ou l'Amérique latine et ayant à coup sûr été abordé durant l'année scolaire, une langue de qualité et accessible à des candidats de seconde langue.

Cette année, le sujet a donc porté sur l'Espagne et en particulier sur les relations que ce pays entretient avec son passé franquiste.

La première question, de compréhension et de restitution, interrogeait les candidats sur les raisons qui, selon l'auteur, expliquaient que ce débat sur la récupération de la mémoire soit si important aujourd'hui en Espagne.

La seconde question était ouverte : « Selon vous, dans quelle mesure la situation politique espagnole a-t-elle changé depuis la Transition démocratique ».

2) Critères de correction

Dans un souci de cohérence, ils sont restés les mêmes :

À la suite d'une réunion d'harmonisation à laquelle participaient tous les correcteurs, il a été rapporté de mettre l'accent, d'abord, sur la qualité linguistique (60% de la note), le contenu comptant pour 40%.

Pour la langue, il s'agit de mesurer la capacité des candidats à s'exprimer correctement et clairement ; ont été valorisées les prises de risque ; les fautes grammaticales et lexicales ne faisaient pas l'objet d'un barème précis mais devaient être évaluées à l'aune de la qualité globale, bonne ou mauvaise, du texte.

D'autre part, les candidats devaient être capables de répondre de façon cohérente aux questions posées et d'exprimer leurs idées avec clarté et précision, les références précises à l'histoire et à la réalité hispaniques étant elles aussi valorisées à condition d'être pertinentes.

3) Evaluation générale des copies

Le nombre de candidats en espagnol continue à augmenter, et cette augmentation ne se fait pas au détriment de la qualité ; en effet, la moyenne générale de l'expression écrite se situe en 2009 à 11,59, alors qu'elle n'était que de 10,89 en 2008 (candidats à ESCP Europe). Il faut certes attendre pour juger de la réalité de cette amélioration dans le long terme mais de nombreux correcteurs ont constaté un accroissement significatif des copies de bonne qualité. Notons d'autre part que tout l'éventail de notes a été utilisé, de 0 à 20. Sensibles aux arguments avancés par les professeurs des classes préparatoires, les correcteurs ont donné la note 20 à des copies qui, sans atteindre à la perfection, étaient néanmoins de très bonne qualité du point de vue de la langue et du contenu.

4) Principaux défauts relevés dans les copies

Pour les copies médiocres ou mauvaises, on retrouve les mêmes défauts que les années précédentes : ignorance des règles grammaticales élémentaires et du lexique de base, tendance à enfiler les mots et les phrases sans se soucier de leur contenu et de leur sens, volonté de caser à tout prix certaines expressions fautives ou laides d'où, au bout du compte, la production d'un texte abscons ou même incohérent.

Au hit parade des mots et expressions les plus utilisés par les candidats, on notera un recul de *hacer hincapié*, une très bonne tenue de l'adjectif *candente* et de *tanto más... cuanto que* et l'apparition triomphale du verbe *implementar*.

Une nouvelle mauvaise habitude paraît également se développer, tant à l'écrit qu'à l'oral : elle consiste à parler de n'importe quoi dans l'espoir, vain, que le correcteur prendra en compte les efforts de l'élève, même si les connaissances exprimées n'ont aucun rapport avec le sujet ou la question.

Les correcteurs attendent toujours des candidats une langue simple, claire et précise, exprimant des idées pertinentes, sans mots ou expressions idiomatiques hors fréquence, sans constructions lourdes, ampoulées et répétitives.